



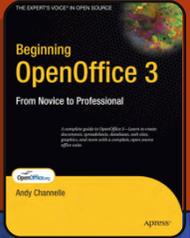
full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU

NUMÉRO 25 - MAI 2009



À GAGNER !
BEGINNING
OPENOFFICE 3



FAITES UN TOUR AVEC
VirtualBox

```
An alias to make the
ommand more detailed
lias ls = "ls -la --
olor=always --classi
```

Command & Conquer p.05



Inkscape - Partie 2 p.08



Faites un tour avec VirtualBox p.09



Meilleure vitesse de jeu p.11



full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU



Mon Opinion p.14

Lisez comment une personne est venue à bout de sa première installation et à quoi lui sert Kubuntu.

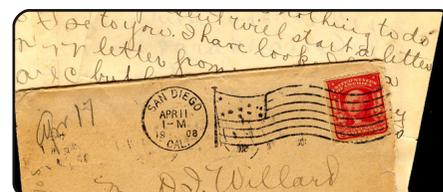


Critique de livre p.17



MOTU Interview p.18

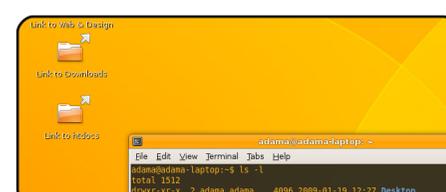
Dans ce numéro : Guillaume Martres (smarter) de France.



Courriers p.19



Jeux Ubuntu p.21



Mon Bureau p.23



Top 5 p.25



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.



Bienvenue dans un nouveau numéro de Full Circle Magazine.

Je ne sais pas vraiment comment débiter cet éditorial sans qu'il sonne un peu plaintif ou quémendant de l'attention, mais bon. L'édition du mois dernier (FCM n° 24) était la première avec la nouvelle maquette. Pour être honnête on attendait un flot de courriels pointant les erreurs, réclamant l'ancienne mise en page, ou nous donnant des conseils sur la façon de faire pour de futures améliorations. Mais rien. Personne ne nous a écrit pour la mise en page. Assurément, je ne l'ai pas réussie du premier coup. Il doit encore y avoir des choses que nous devons améliorer ?

Avec cette nouvelle maquette, nous sommes aussi allés plus loin pour toucher de nouveaux lecteurs en fournissant des boutons Digg, Reddit et Slashdot. Le résultat a été **très** pauvre. Sur les 13000 téléchargements, seulement 300 personnes ont utilisés Digg. Déçu n'est pas le mot ! Nous nous en remettons aux lecteurs pour nous aider à passer le message et permettre à plus de gens de lire le FCM, et plus important encore, les faire utiliser Ubuntu.

Toujours à propos d'assistance, nous avons un besoin **urgent** d'articles pour permettre au FCM de rester à flot. Presque tous les articles qu'on nous a envoyés (depuis 2 ans) ont été utilisés et nous en avons besoin d'autres. Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois : **vous n'avez pas besoin d'être un expert pour écrire un article**. Quelque chose d'aussi simple que de nous envoyer des liens vers des informations, des histoires sur Ubuntu/Linux est une grande aide. Regardez notre page wiki sur Ubuntu.com pour des idées d'article :

<http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

J'espère bientôt lire un de vos articles !

Cordialement,

Ronnie

Éditeur, Full Circle Magazine

ronnie@fullcirclemagazine.org

Ce magazine a été créé avec :



Qu'est-ce qu'Ubuntu?

Ubuntu est un système d'exploitation parfait pour les ordinateurs portables, de bureau et les serveurs. Que ce soit à la maison, à l'école ou au travail, Ubuntu contient toutes les applications dont vous aurez besoin y compris un programme de traitement de texte, de messagerie électronique ainsi qu'un navigateur web.

Ubuntu est et sera toujours gratuit. Vous **ne** payez **pas** de licence. Vous pouvez télécharger, utiliser et partager Ubuntu avec vos amis, votre famille, dans les écoles ou même dans les entreprises pour absolument rien.

Une fois installé, votre système est prêt à l'emploi avec un ensemble complet d'applications : internet, dessin et graphisme, jeux.

Astuce : Utilisez le nouveau lien « Sommaire » pour vous rendre à la page du sommaire depuis n'importe quelle page !



Ubuntu One : Stockage en ligne gratuit



Canonical vient de sortir un nouveau

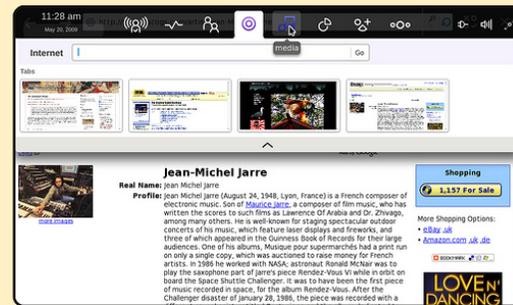
service « cloud » pour tous les utilisateurs : Ubuntu One est actuellement une version bêta accessible par invitation. Deux options de stockage sont proposées : un compte gratuit de 2 Go et un autre à 10\$/mois (environ 7 €) pour 10 Go. Si vous êtes familiers avec des services comme Dropbox, Ubuntu One propose apparemment la même chose.

Les fonctionnalités principales, comme décrites sur le site officiel, sont : une intégration cohérente et la synchronisation entre plusieurs machines et une interface Web pratique. Mais, alors que Dropbox fonctionne pour toutes les plates-formes, l'application Ubuntu One sera accessible exclusivement aux systèmes Ubuntu 9.04. Bien sûr, grâce à l'interface Web, les fichiers devraient être accessibles (mais pas synchronisés) depuis n'importe quel ordinateur, le seul prérequis étant d'avoir un navigateur internet.

Source : <http://news.softpedia.com>

Moblin : la plate-forme Linux conçue par Intel pour le processeur Atom

Moblin est une plate-forme Linux optimisée qui propose une expérience d'utilisation moderne et engagée pour les appareils mobiles comme les netbooks, MID et les systèmes IVI. Moblin a un noyau commun d'applications et d'interfaces utilisateur ainsi que d'interfaces de programmation (API) qui offrent aux développeurs d'applications un environnement de développement consistant et riche, sur de nombreux types de machines.



- Pour en savoir plus sur l'ensemble de l'architecture, consultez [Moblin Overview](#).
- Pour essayer le dernier Moblin, téléchargez une image et suivez les [instructions pour un essai immédiat](#).

• Vous avez une bonne idée d'application pour Moblin ? Plongez dans la [documentation SDK](#) et débutez en tant que développeur d'application Moblin.

- [FAQ](#) : une liste des questions fréquemment posées sur Moblin (avec les réponses !).
- Rejoignez-nous ! Trouvez comment vous impliquer dans notre [communauté grandissante](#).

Source : <http://moblin.org>

LES GAGNANTS DU FCM n° 24

Félicitations à nos vainqueurs du numéro 24 :

- William Wynn
- Steven W. Cox
- Ankur Mishra

qui ont chacun remporté un exemplaire de « **Ubuntu Unleashed 2008** ».

Ce mois-ci : « **Beginning OpenOffice 3** », allez à la [page 17](#) pour la critique et le concours.

Un NAS bon marché et connectable supporte Linux



Un périphérique de stockage en réseau (NAS) à 100 \$ (environ 72 €), utilisant le design de référence Marvell

SheevaPlug, a été amélioré pour supporter les ordinateurs sous Linux. Le NAS Pogoplug de Cloud Engines aurait même reçu un peu de pub (ndt : jeu de mots intraduisible, Pogoplug, « plug ») dans le New York Times.

Le Pogoplug autorise un affichage à distance du contenu de l'appareil de stockage externe par le biais d'un navigateur Web. Aux dires de Cloud Engines, l'appareil se connecte à un disque dur externe ou à une carte mémoire via USB et à un routeur par une connexion Ethernet gigabit. L'appareil de 4,0x2,5x2,0 pouces se branche directement à une prise murale et permet le téléchargement, vers le serveur, de contenu multimédia, y compris depuis un iPhone.

Source : www.linuxdevices.com





COMMAND & CONQUER

Écrit par Lucas Westermann

Erratum au FCM n° 24 : /var/logs/ mentionné le mois dernier devrait être en fait : /var/log/ - toutes mes excuses.

Ne vous êtes vous jamais dit : « Il doit y avoir un moyen plus simple de faire ça », alors que vous fouillez dans l'historique des anciennes commandes à la recherche d'une seule bien spécifique ? Non seulement il y a un moyen plus simple, mais en plus il y a quelques trucs utiles que vous pouvez faire avec votre terminal et le shell pour vous rendre la vie plus simple. Mais, pour commencer, vous remarquerez que j'ai utilisé les termes « terminal » et « shell » et comme j'ai connu des gens qui pensaient que c'était la même chose, je vais par conséquent prendre un moment pour m'expliquer.

Un terminal est le programme qui affiche l'invite du shell, mais vous pouvez facilement changer le shell qu'il affiche. Ainsi, toute configuration concernant l'invite doit être faite dans le shell, et non dans le terminal. Deux shells couramment utilisés sont le Bash

(Bourne Again Shell) qui est celui par défaut dans la plupart des cas et le Zsh (nommé de manière originale « Z Shell »). Si vous souhaitez essayer un nouveau shell, tout ce que vous avez à faire c'est l'installer puis saisir, par exemple :

```
zsh
```

à partir du shell bash actuel. Si vous décidez qu'il vous convient tout particulièrement et que vous souhaitez en changer (comme moi), saisissez :

```
sudo chsh <nomutilisateur>
```

où bien sûr « <nomutilisateur> » désigne votre nom d'utilisateur actuel. On vous demande alors quelque chose qui ressemble à ceci :

```
Changing the login shell for <user>
```

```
Enter the new value, or press ENTER for the default
```

```
Login Shell [/bin/zsh]:
```

où vous avez juste à saisir le chemin vers l'exécutable du shell

(habituellement dans /bin/). L'entrée entre crochets est votre shell actuel (comme vous pouvez le voir, j'utilise Z shell).

Revenons à notre sujet : l'historique de votre shell peut parfois être très long et prêter à confusion (je crois que le mien en est rendu à environ 1000 commandes depuis mon dernier nettoyage, et il n'y a pas si longtemps que cela). Je lance très souvent les mêmes commandes, encore et encore, parfois avec beaucoup d'arguments, parfois avec très peu. Pour les plus longues, j'ai pris l'habitude de remonter dans l'historique pour retrouver la commande que je souhaite. Par exemple :

```
history|grep cd
```

renvoie :

```
996 cd Dropbox/Scripts/C
```

qui m'affiche la dernière commande cd que j'ai exécutée, ou toutes les commandes cd que j'ai exécutées s'il y en a plus d'une. Vous remarquerez que ça affiche également un nombre sur la gauche (dans mon cas, c'est 996). Donc si vous souhaitez exé-



Il doit y avoir un moyen plus simple de faire ça ...

cuter à nouveau cette commande, deux possibilités. Vous pouvez copier/coller la ligne (ce qui n'est franchement pas très efficace puisque cela vous oblige à retirer les mains de votre clavier), ou vous pouvez saisir :

```
!996
```

qui va automatiquement exécuter la commande de l'historique numéro 996. Waouh, me voici de retour dans le dossier de mes scripts C, trop facile ! Seulement 4 caractères pour une commande entière. Cela fait définitivement appel à mon côté (très) paresseux. C'est également bien plus rapide que d'utiliser les flèches haut/bas pour naviguer dans l'historique ligne par ligne pour retrouver la bonne commande. J'espère que cela vous aura plu à vous aussi. Une dernière remarque, vous pouvez également exécuter :

!cd

pour exécuter à nouveau la commande cd précédente.

Une autre chose très utile que j'ai apprise, c'est que vous pouvez ajouter des fonctions personnalisées à votre shell Bash (mais aussi au Z shell). Pour cela, vous devez éditer votre fichier .bashrc (avec gedit, vim, nano ou avec votre éditeur préféré). Moi, j'utilise vim.

vim .bashrc

Vous ouvrez alors un fichier très long (et probablement peu clair). J'ajoute généralement mes entrées personnalisées à la fin du fichier afin de bien les séparer de ce qui devrait s'y trouver et en ajoutant un commentaire à chaque fois. Mais faites comme bon vous semble. Si vous souhaitez simplement exécuter une commande plus facilement, comme par exemple utiliser la commande :

update

au lieu de saisir ceci :

sudo apt-get upgrade

alors je vous recommande d'utiliser des alias pour vous économiser des caractères à taper (pour moi, le nombre de touches

à utiliser est très important quand on fait des raccourcis). Donc, si vous souhaitez créer un alias pour ça, il suffit d'ajouter la ligne suivante dans votre .bashrc (j'ai ajouté un commentaire pour être plus clair mais vous pouvez le retirer si vous voulez).

#Alias pour mettre à jour le système

alias update = "sudo apt-get upgrade"

Voici un autre alias que j'utilise très souvent :

#Un alias pour détailler la commande ls

alias ls = "ls -la --color=always --classify"

Comme vous l'avez probablement remarqué, j'ai en réalité remplacé la commande ls pour avoir une sortie bien plus détaillée. Maintenant vous pouvez vous demander « mais comment faire pour utiliser la vraie commande ls sans arguments ? ». La réponse est :

\ls

L'antislash passe outre n'importe quel alias lié à ce nom, et exécute la commande telle quelle.

Reconcentrons-nous maintenant sur les fonctions. Ce sont tout simplement des scripts, qui peu-

vent être très utiles, ajoutés directement au fichier de configuration de votre shell. L'exemple que je vais utiliser se trouve sur la page suivante. Ne vous inquiétez pas, je vais l'expliquer.

J'utilise ce script à l'occasion pour convertir des fichiers audios .m4a en .mp3 car je ne me vois pas taper toutes ces commandes à la main (même occasionnellement). La fonction est définie à la première ligne puis après la première accolade, c'est réellement le script. Il vérifie si les arguments sont vides, et si c'est le cas, il affiche le message d'erreur de la fin du script (l'antépénultième ligne). S'il y a bien des arguments, il vérifie que le premier fichier existe puis, crée alors le fichier de sortie (le .mp3 dans ce cas). S'il n'existe pas, il affiche « le fichier <fichier> n'existe pas ! ». Une fois que c'est fait, il vérifie que le fichier de sortie existe (le .mp3), pour s'assurer que la première boucle a été exécutée avec succès. Dans le cas contraire il ne déplace pas le fichier. Il déplace alors le fichier .m4a dans votre dossier Musique, en prenant le nom de la sortie (pour que vous puissiez savoir quel .m4a va avec

quel .mp3), et échange le mp3 avec le m4a, pour qu'il puisse toujours être joué. Il dit alors qu'il a été bougé, et déplace le fichier mp3 dans le dossier Musique. Il vérifie également que le dossier Musique/m4a existe (le test if avant le commentaire m4a). S'il n'existe pas, il est créé avant de poursuivre. Avec un peu de chance, les gens vont trouver ce script utile, comme moi qui ai quelques fichiers m4a qui me restent de ma collection iTunes, et que je convertis quand je tombe dessus. La seule chose que je dois préciser c'est que la fonction nécessite que les noms de fichier soient entre guillemets (les antislashes, les espaces... ne fonctionnent pas). Ainsi la fonction doit être exécutée ainsi :

m4a "2-10 You're the Inspiration.m4a" "You're the Inspiration.mp3"

Les fichiers résultants se trouveront dans les dossiers ~/Musique et ~/Musique/m4a. Toutefois, il manquera au fichier mp3 les étiquettes id3 (id3tags).

Je laisse ça comme un défi à tout lecteur qui souhaitera le relever. Il existe des outils en ligne de commande qui vous permettent d'accéder aux données

COMMAND & CONQUER

des étiquettes, et tel un affront je vous annonce que le paquet perl-mp4-info d'archlinux (disponible dans le dépôt Arch User sur le web) est un outil qui lit les étiquettes des fichiers m4a (du moins, il devrait) et qui devrait être disponible pour Ubuntu. Si vous pouvez étendre le script pour qu'il copie les étiquettes du fichier m4a dans le fichier mp3 et que vous souhaitez partager votre solution, envoyez-moi le code par courriel et je l'ajouterai au prochain article (en vous citant bien sûr). Je n'ai pas encore écrit ce code, mais j'ai une bonne idée de comment y arriver (je n'ai pas senti l'utilité de tester mes algorithmes vu que je crois avoir converti tous mes fichiers m4a maintenant !). Je comparerai tout code que je recevrai avec mon algorithme, et je vous dirai dans le prochain article si cela correspond à la façon dont je voulais procéder, ou si c'est une manière à laquelle je n'avais pas du tout pensé. Autant que je sache, ffmpeg ne transférera pas l'information.

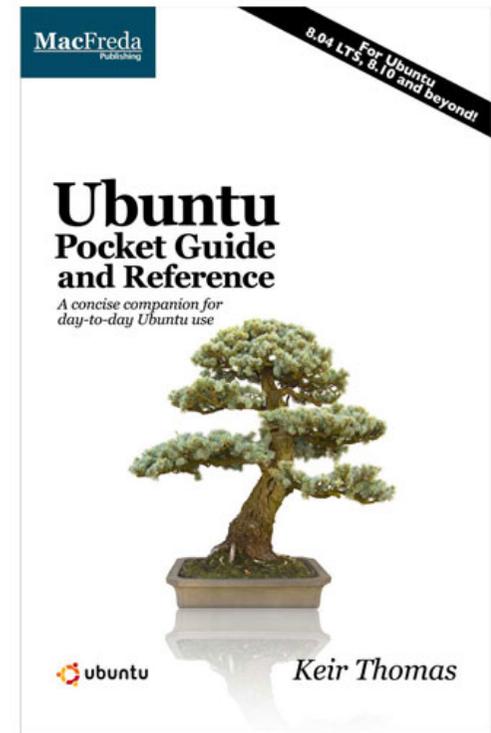
J'espère que ces astuces vous auront aidé et que vous les aurez trouvées au moins partiellement utiles. Je sais qu'elles m'ont évité

```
m4a(){
if [[ "$1" != "" && "$#" == 2 ]]; then
#vérifie si le fichier existe
if [ -e "$1" ]; then
#convertit l'audio
ffmpeg -i "$1" "$2"
else
echo "Le fichier \"$1\" n'existe pas !"
fi
if [ ! -d "$HOME/Musique/m4a" ]; then
mkdir $HOME/Musique/m4a
fi
#déplace le fichier .m4a dans le dossier m4a si le fichier
existe dans le répertoire courant
if [ -e "$2" ]; then
mv "$1" $HOME/Musique/m4a/"`echo "$2"|sed 's/mp3/m4a/'`"
echo "Le fichier m4a a été déplacé dans le dossier
~/Musique"
mv "$2" $HOME/Musique/
echo "Le mp3 a été déplacé dans le dossier ~/Musique"
else
echo "Le fichier \"$2\" n'existe pas !"
fi
else
echo "Arguments invalides (ou trop/pas assez), merci de
lancer ce script comme suit : \"m4a <input> <output>\""
fi
}
```

beaucoup de frappes au clavier et qu'elles m'ont permis de travailler plus efficacement avec la ligne de commandes (j'utilise même Awesome [Ed : un gestionnaire de fenêtres dynamique et en mosaïque : il est dans les dépôts] sur mon système principal, ainsi je ne me sers presque plus de la souris ces temps-ci). J'attends avec impatience de voir si quelqu'un osera relever le défi de compléter la fonction ci-dessus.



Lucas a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système, et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Quand il en trouve le temps, il publie également un blog à l'adresse <http://lswest-ubuntu.blogspot.com>.



Ubuntu Pocket Guide and Reference

\$9.94 from Amazon.com
or
FREE from

www.ubuntupocketguide.com





VOIR AUSSI :

FCM n° 24 - Inkscape Partie 1

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



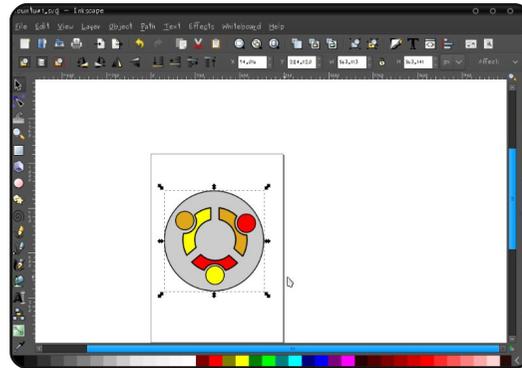
PÉRIPHÉRIQUES :



Aviez-vous enregistré le tutoriel du mois passé ? Si ce n'est pas le cas, vous devez d'abord le refaire, parce que ce tutoriel va vous expliquer comment le rendre encore plus beau.

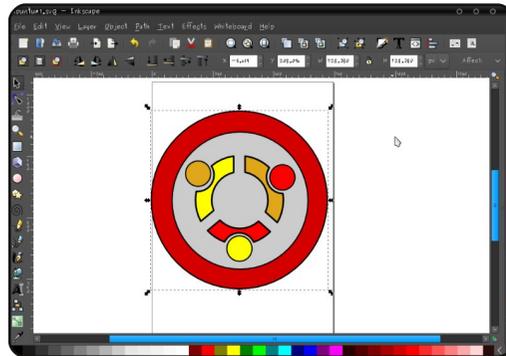
Commençons

Faites un cercle qui peut recouvrir votre logo Ubuntu et placez-le au second plan - en sélectionnant **OBJET > DESCENDRE**. Ça devrait ressembler à ceci :



Vous pouvez lui donner la couleur que vous voulez.

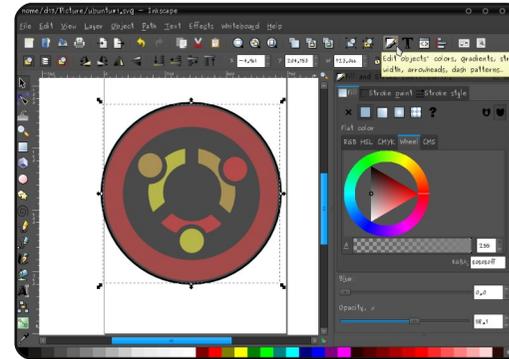
Ensuite, nous traçons un cercle supplémentaire et le plaçons juste derrière. Comme ceci :



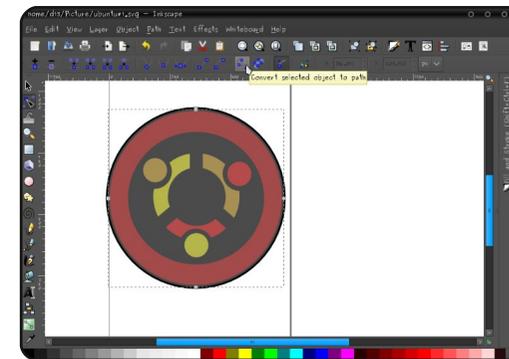
Maintenant, nous allons le rendre brillant.

Tout d'abord, copiez le plus grand des cercles - j'espère que vous vous rappelez que pour copier vous pouvez utiliser **CTRL+D** - ensuite coloriez-le en gris. Dans

« Remplissage et contours » définissez l'opacité pour le rendre à moitié transparent. Comme ceci :

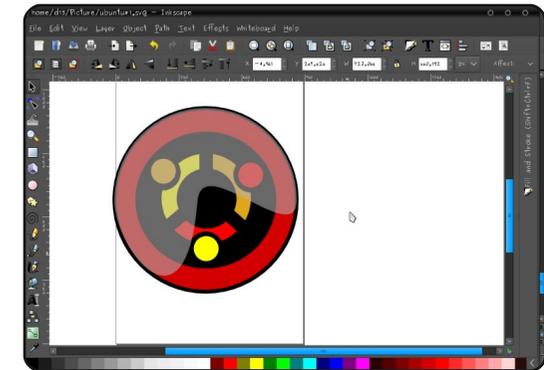


Maintenant, et ceci est mon moment préféré, sélectionnez le cercle gris et appuyez sur **F2** ou bien cliquez sur le bouton « Éditer les nœuds ou les poignées de contrôle d'un chemin » de la barre d'outils à gauche de l'écran.



Cliquez sur l'icône dont l'infobulle dit « Convertir les objets sélectionnés en chemin » (survolez les icônes avec votre pointeur

pour afficher leur description) puis « Convertir les contours des objets sélectionnés en chemin » et enfin « Afficher les poignées de Bézier des nœuds sélectionnés ». Maintenant, cliquez sur le nœud du dessous. Un autre nœud s'affiche, déplacez-le. Vous pouvez modifier le chemin en sélectionnant un autre nœud. Voici ce que j'obtiens :



Maintenant, vous pouvez l'imprimer et en faire un badge... Rendez-vous au prochain épisode.



Yoga Sukma est un indonésien de 19 ans qui étudie actuellement l'informatique et qui aime la conception graphique et la programmation. Envoyez vos avis à : juzt_atkinson@yahoo.com





VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Je me souviens avoir lu un chroniqueur informatique parlant d'Ubuntu fonctionnant comme système d'exploitation virtualisé dans un Mac OS X Leopard, mais c'était du charabia et j'ai à peine compris de quoi il était question. J'ai cherché « virtualisation » dans Ubuntu, mais j'ai trouvé que la documentation n'était pas très à jour ; j'ai donc décidé de télécharger des logiciels de « virtualisation » à partir des dépôts et d'essayer moi-même. C'est d'ailleurs presque toujours le meilleur moyen d'apprendre.

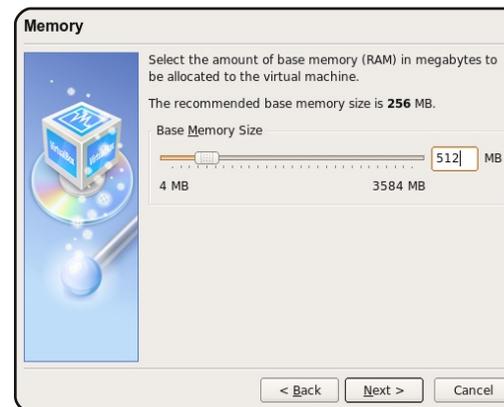
C'est ainsi qu'à partir de « Ajouter/Supprimer des applications », j'ai saisi « virtual » et je suis tombé sur VirtualBox OSE (OSE, abréviation de « Open Source Edition »). J'ai dû télécharger un certain nombre de suppléments à partir du gestionnaire de paquets Synaptic, mais, très rapidement, j'ai réussi à faire tourner Mandriva One 2009 en tant que système d'exploitation virtualisé sous Ubuntu.

Mettre en place un système d'exploitation virtualisé est très simple. Il suffit de cliquer sur « Nouveau » dans le volet gauche de VirtualBox et de suivre les instructions. Vous serez invité à saisir le nom du système d'exploitation et à choisir son type dans une liste déroulante. Dans cette série de captures d'écran, je vais utiliser OpenSUSE 11.0 comme exemple, tout juste téléchargé par torrent.

Ensuite, il faut configurer la quantité de RAM à allouer au système virtualisé. J'ai préféré doubler les 256 Mo de mémoire recommandés par défaut, afin de mieux profiter de mon installation plus tard.

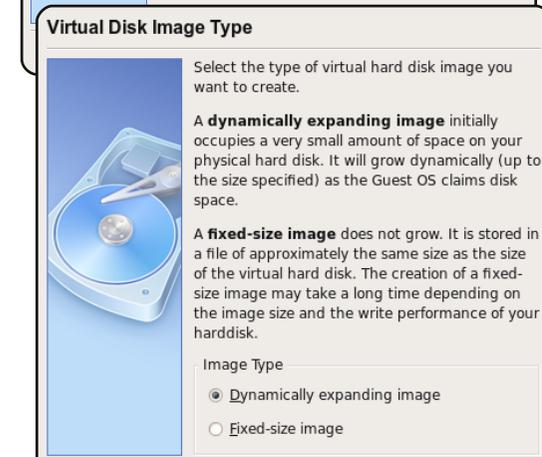
Puis, il faut créer un disque dur

virtuel.



Pour la prochaine étape, il est préférable de laisser la configuration par défaut.

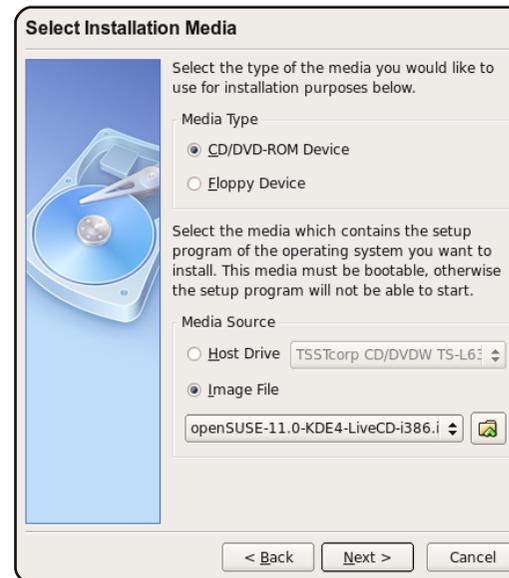
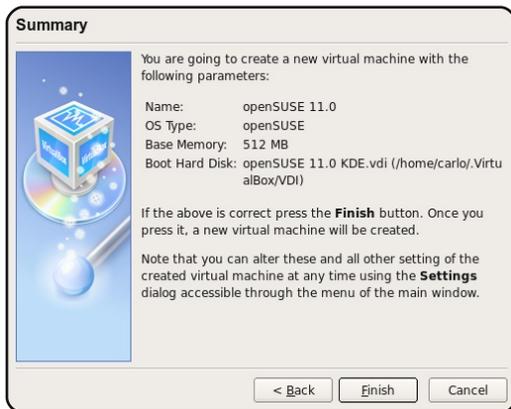
Une fois la mise en place de notre disque dur virtuel réalisée, un résumé est affiché et vous trouverez votre système d'exploitation virtualisé dans le panneau mentionné ci-dessus.



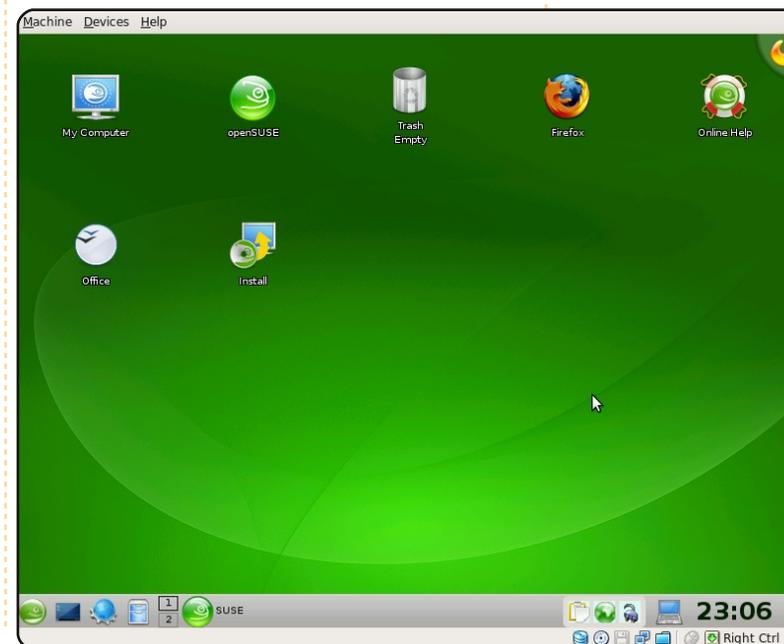
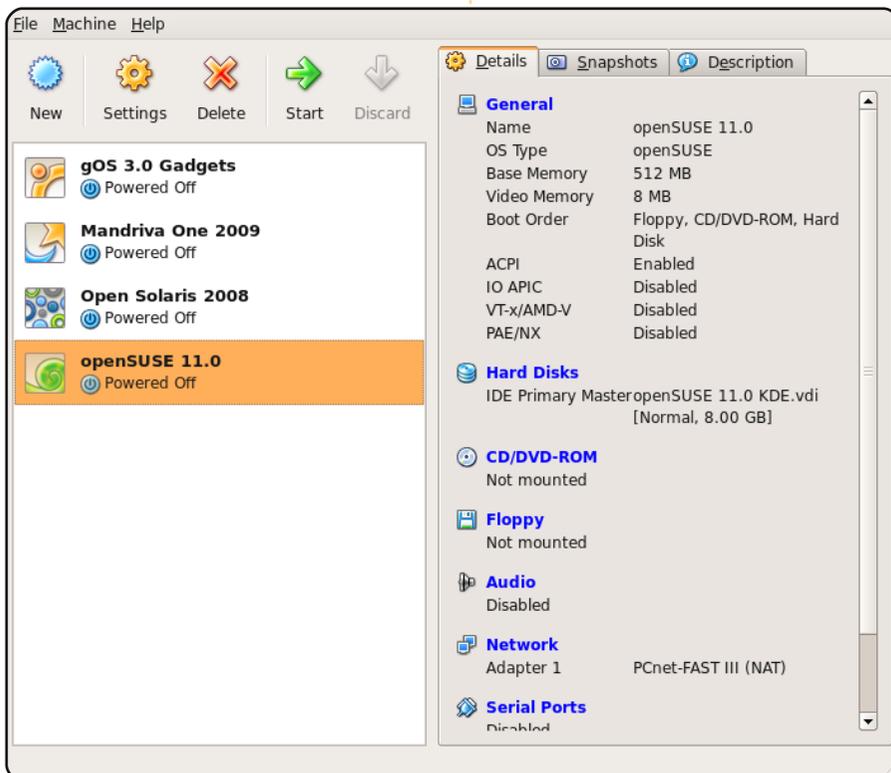
sur Suivant, puis de sélectionner la source du système virtualisé (CD ou fichier ISO). Dans mon cas, je vais donner l'emplacement de mon fichier ISO OpenSUSE 11.0 fraîchement téléchargé.

Et voilà ! VirtualBox OSE va maintenant démarrer mon OpenSUSE. Vous pouvez installer le fichier ISO dans le disque dur virtuel comme s'il s'agissait d'un véritable disque dur et vous pouvez également supprimer le fichier ISO une fois que vous avez terminé l'installation.

Une fois que vous aurez double-cliqué sur le système d'exploitation virtualisé (ou cliqué sur Start), un assistant de premier démarrage va s'afficher (à droite). Il suffit de cliquer



Voici une capture d'écran du bureau OpenSUSE sur mon ordinateur :



Je trouve VirtualBox OSE simple et efficace, mais j'ai des frissons en pensant à ses performances sur des machines moins puissantes (mon portable contient un processeur Intel Dual Core 1.86 GHz avec 1 Go de RAM). Ce logiciel est un excellent outil, surtout si vous voulez essayer les différentes déclinaisons de Linux qui sont disponibles. Je ne fais que m'amuser avec mes systèmes d'exploitation virtualisés et je n'ai pas encore vraiment essayé de faire des trucs comme de l'impression. Une chose que j'ai remarquée, c'est que mon périphérique audio n'est reconnu par aucun de mes quatre systèmes virtualisés. Je suis très content de mon Intrepid Ibex et ne

compte pas le remplacer, mais dans le but d'essayer différents systèmes d'exploitation, Virtual-Box OSE répond parfaitement à mes besoins.



VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES:



PÉRIPHÉRIQUES :



Vous est-il jamais arrivé de jouer à un jeu en mode fenêtré parce que si vous y jouez en mode plein écran et que quelqu'un démarre une conversation avec vous sur Skype/ICQ/etc., vous ne pouvez pas faire Alt+Tab pour ouvrir la fenêtre de chat ? D'avoir un FPS (nombre d'images par secondes) si faible dans un jeu que vous ne pouvez y jouer ? D'avoir configuré une sortie TV afin que votre bureau de TV soit contigu à

votre écran, mais vous ne pouvez plus faire défiler l'écran de ce côté dans StarCraft, ou un autre jeu de stratégie ? Si c'est le cas, dites bonjour à votre nouvel ami, le jeu dans une nouvelle session X !

J'étais en train d'essayer de résoudre ces trois problèmes lorsque j'ai découvert que les jeux tournaient plus vite dans une nouvelle session X. Counter Strike Source en résolution 640×480 ramait avec les détails au minimum, mais quand je l'ai lancé sur un nouveau X, il marchait parfaitement en 1024×768 avec les détails en normal. Trop beau pour être vrai ? Pas du tout. Laissez-moi vous expliquer comment faire.

La première chose à faire est de démarrer une session X (par défaut Ubuntu vous empêche de le faire). Ouvrez un terminal et utilisez nano en tant qu'administrateur (sudo) pour modifier le fichier Xwrapper.config :

```
sudo nano
/etc/X11/Xwrapper.config
```

nano - un éditeur simple en mode console

Pour plus d'informations au sujet de /etc/X11/Xwrapper.config, ouvrez une console et saisissez :

```
man Xwrapper.config
```

Une fois le fichier ouvert, utilisez les flèches pour trouver la ligne « allowed_users=console » et modifiez-la en « allowed_users=anybody ». Puis, pour sauvegarder le fichier, faites Ctrl+X. Quand nano vous demande si vous voulez enregistrer les modifications, tapez Y. Il vous demandera alors où le sauvegarder mais comme nous voulons écraser l'ancien fichier, tapez sur Entrée.

Maintenant que nous pouvons démarrer un deuxième serveur X à partir de notre serveur X, la prochaine étape est de redémarrer le serveur X (je ne sais pas si c'est vraiment utile, mais cela ne coûte rien). Ensuite il faut configurer nos jeux pour démarrer dans une session X différente. Pour ça, il faut être sûr que les jeux ne

sont pas configurés pour être lancés dans un bureau virtuel avec « winecfg ». Si vous n'en êtes pas certain, ouvrez un terminal et saisissez « winecfg », ou allez dans Applications → Wine → Configurer Wine. Si le .exe de votre jeu apparaît dans l'onglet Applications, cliquez dessus, allez dans l'onglet Graphismes et vérifiez que la case « Émuler un bureau virtuel » n'est pas cochée. Si elle est cochée et que vous lancez le jeu dans un autre X, il va s'afficher dans le coin en haut à gauche de votre écran (ce que nous voulons éviter).

Ensuite, j'ai créé un script Bash pour les jeux que je veux lancer dans un autre serveur X. Comme ça, je peux y jouer dans le X habituel, ou dans un autre. Si vous ne savez pas comment créer un script Bash, voici la marche à suivre :

Ouvrez un éditeur de texte (par exemple Gedit si vous utilisez Ubuntu ou Kwrite pour Kubuntu) et saisissez :

```
#!/bin/bash
```

```
X :2 -ac -terminate -config  
only_one_monitor.conf &
```

```
sleep 2
```

```
DISPLAY=:2 nice -20 env  
WINEPREFIX="/home/cheruva/.win  
e" wine
```

```
"C:\Games\Starcraft\Starcraft  
.exe"
```

X - est la commande pour démarrer une autre session X

-ac - désactive le système de contrôle d'accès basé sur l'hôte. Autorise l'accès à tous les hôtes et leur permet de modifier la liste des contrôles d'accès. À utiliser avec prudence. Cette option existe à la base pour permettre de lancer des suites de tests à distance.

-terminate - le processus serveur meure en cas de réinitialisation du serveur, au lieu de continuer à tourner.

-config - indique au serveur d'utiliser un autre fichier de configuration pour le serveur X (rappelez-vous du problème de défilement dans StarCraft), `only_one_monitor.conf` est le même fichier que `/etc/X11/xorg.conf`, mais j'y ai supprimé la configuration `tv-out`. Maintenant quand je place ma souris au bord de l'écran, elle reste

sur l'écran au lieu d'aller sur l'écran de la TV et le défilement dans StarCraft marche bien. Pour plus d'options, consultez <http://linux.die.net/man/1/xserver>.

puis la commande **sleep 2** permet d'attendre 2 secondes, le temps que le nouveau serveur X démarre.

DISPLAY=:2 - lance la commande qui suit dans le nouveau X au lieu de l'actuel.

nice -20 - démarre le processus avec la priorité maximum (pour de meilleures performances). Ensuite apparaît la commande habituellement utilisée par Wine pour créer un raccourci dans votre menu applications ou sur votre bureau.

env WINEPREFIX - est votre répertoire wine.

wine - c'est la commande pour lancer wine. « `C:\Games\Starcraft\Starcraft.exe` » est le jeu.

Si vous créez ce script bash, enregistrez-le quelque part. Puis ouvrez Nautilus et déplacez-vous vers ce répertoire. Comme ce fichier doit être exécuté, il faut le rendre exécutable.

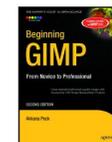
Faites un clic droit sur le nouveau fichier et cliquez sur Propriétés. Allez dans l'onglet « Permissions » et cochez la case « Exécution ». Fermez la fenêtre et double-cliquez sur le script. Ubuntu va vous demander quoi faire : « Lancer dans un terminal / Afficher / Annuler / Lancer » - cliquez sur Lancer, et amusez-vous avec plus de 20 FPS, à faire défiler l'écran dans les jeux de stratégie et à chatter sans problème. Si vous voulez basculer vers votre ancienne session X, faites `Ctrl+Alt+F7`. Pour revenir au jeu faites `Ctrl+Alt+F9` (cela peut aussi être F8, alors faites des essais). Et gardez à l'esprit que je ne suis pas un expert en Linux. Il y a donc sûrement un meilleur moyen de faire ça, mais pour moi ça marche bien et j'en suis content.

FROM THE DESKTOP TO THE NETWORK

LOOK TO APRESS FOR ALL
OF YOUR OPEN SOURCE NEEDS



Peter Seebach
978-1-4302-1043-6
\$34.99 | 300 pp | November 2008



Andy Chappelle
978-1-4302-1590-5
\$39.99 | 450 pp | December 2008

Akkana Peck
978-1-4302-1070-2
\$49.99 | 584 pp | December 2008



Keir Thomas & Jamie Sicam
978-1-59059-991-4
\$39.99 | 768 pp | June 2008

Sander van Vugt
978-1-4302-1082-5
\$39.99 | 424 pp | September 2008



Sander van Vugt
978-1-4302-1622-3
\$44.99 | 400 pp | December 2008

Apress books are available at many fine bookstores worldwide.

Don't want to wait for the printed book?
Order the eBook now at <http://eBookshop.apress.com!>

Apress[®]
THE EXPERT'S VOICE™

<http://apress.com>



J'utilise des ordinateurs depuis les années DOS 6.22 et j'ai fait mon chemin avec Windows 3.11, 95, 98SE et XP. Cependant, plus je les utilisais, plus j'étais insatisfait. Je n'aime pas les pratiques commerciales de Microsoft. Ça et beaucoup d'autres choses aussi m'ont dégoûté.

Un collègue m'a parlé d'Open Source et j'ai tout de suite adoré le concept ! Il m'a donné une copie de Suse 10.1 et je l'ai immédiatement installée sur mon ordinateur. Malheureusement, cela n'a pas très bien fonctionné. Yast était difficile à appréhender et je me suis arraché les cheveux en tâtonnant pour essayer de faire fonctionner mon imprimante Canon. J'ai retrouvé, à contre-cœur, le confort de Windows. Mais, la graine avait été plantée.

J'ai entendu parler d'Ubuntu, mais après mon expérience avec Suse, je n'étais pas d'humeur à l'essayer. Cependant, c'était Microsoft lui-même qui

allait me pousser dans les nageoires toutes chaudes du manchot câlin. Par quel moyen ? Windows Genuine Advantage. La goutte qui a fait déborder le vase, c'était quand j'ai essayé d'installer un logiciel Windows depuis leur site. Avant de me permettre de le télécharger, il fallait que ma copie de Windows soit validée. Quelle idée de téléphoner chez soi tous les jours à mes frais ? Mais le pire était à venir : après le téléchargement, j'étais obligé de valider ma copie de Windows à nouveau avant qu'il ne daigne l'installer. À ce moment là, j'en ai eu assez. J'ai pris la décision d'essayer Linux à nouveau et j'ai installé Ubuntu 6.06.

Le reste, comme on dit,

“ J'ai ressenti un vent de liberté en l'utilisant... ”



ubuntu

c'est de l'histoire ancienne. J'ai installé Ubuntu sans problème, même mon imprimante a été reconnue sans soucis. C'était facile à utiliser et à configurer. J'ai ressenti un vent de liberté en l'utilisant, sachant que personne ne m'espionnerait ni ne m'imposerait des restrictions d'usage. Quand j'ai effectivement eu des problèmes, les forums de la communauté Ubuntu n'auraient pas pu être plus utiles. Ils écoutaient patiemment des questions qu'ils avaient déjà dues entendre plusieurs fois et y répondaient avec bonne grâce. Ubuntu s'est amélioré à chaque nouvelle édition et j'en suis complètement mordu.

Je ne reviendrai jamais sous

Windows maintenant et je dis à ma famille, mes amis et collègues d'abandonner le leur et de l'échanger pour Linux. Quelques années après m'être converti à Linux, j'ai réessayé d'installer Suse (version 11) sur mon deuxième ordinateur pour faire un nouvel essai. C'est toujours plus compliqué à utiliser qu'Ubuntu, mais mon expérience avec celle-ci m'a beaucoup aidé. Yast me semble plus simple, mais trouver et installer des choses comme les codecs n'est toujours pas facile. Je reste avec Ubuntu.



Ayant appris que j'avais essayé de faire fonctionner la dernière distribution de Kubuntu, un de mes copains qui travaille depuis très longtemps avec toutes sortes d'environnements Unix et Linux, m'a laissé entendre que je devais parcourir Full Circle. Alors, un dimanche après-midi où je ne faisais rien de particulier sauf tousser sans arrêt à cause d'un vilain rhume, confortablement installé dans mon fauteuil préféré, j'ai commencé la lecture du numéro 21.

J'ai sauté deux ou trois articles destinés à des utilisateurs plus expérimentés (Programmation en C), ou à des joueurs (mon fils pourrait être intéressé, mais c'est pas mon truc), et j'ai lu les résultats et les commentaires concernant l'enquête dans le numéro 20 de FCM. L'auteur de l'article a précisé que ne pas maîtriser l'anglais, ou ne pas bien connaître Linux (ou Ubuntu - je ne comprends toujours pas ces histoires sur le fait que Ubuntu est ou n'est pas du Linux) n'étaient pas des raisons suffisantes pour ne pas contribuer à la revue. S'adressait-il à moi ? Je ne

suis pas anglophone et je ne connais pas grand chose au sujet de Linux, Ubuntu ou Kubuntu, sauf quelques trucs que j'ai appris en l'installant sur mon netbook - et en essayant de le configurer pour qu'il puisse servir de trousse de secours en cas de désastre sur le portable de ma société. Mais il est vrai que ces deux expériences pourraient apporter quelques idées à d'autres personnes qui ont des problèmes similaires. J'ai donc lancé le traitement de texte OpenOffice.org et j'ai commencé à écrire.



Il y a quelques mois, j'ai acheté un netbook ADVENT 4211 (un clone du MSI Wind u100) et me

suis rendu compte qu'il était livré avec Windows XP familiale en français. J'ai fait quelques recherches pour essayer de voir si je pouvais changer de langage pour le mien (le néerlandais) ou pour l'anglais, tout en gardant la licence Windows XP incluse. En fin de compte, j'ai abandonné cette idée au profit de l'installation d'une distribution Linux quelconque sur ce netbook (mais laquelle ?). C'était l'occasion rêvée d'acquérir de l'expérience avec Linux, d'une part, et d'autre part, de jeter le système d'exploitation en français. J'avais déjà lu dans mon magazine d'informatique quelques articles concernant Linux et ses diverses déclinaisons et j'ai décidé d'opter pour le dernier (à l'époque) Kubuntu, la version 8.10 avec KDE 4.1.

Mais c'est là que les ennuis ont commencé. Ces netbooks n'ont pas de lecteur CD/DVD et tout ce que l'on trouve sur internet sont des fichiers ISO à télécharger et à graver sur CD. Fort heureusement, Google existe. Après avoir fait des recherches sur le Web, j'ai trouvé un logiciel pour Windows XP qui me permettait de créer une

clé USB bootable (cela pourrait être un sujet intéressant à traiter dans la section Tutoriel de votre revue, car pas mal de netbooks sont vendus avec XP et sans lecteur de CD/DVD), à partir d'une distribution Kubuntu sous forme de fichier ISO. Il m'était maintenant possible de démarrer mon PC avec la clé USB et de faire ainsi mes premiers pas avec ce nouveau système d'exploitation.

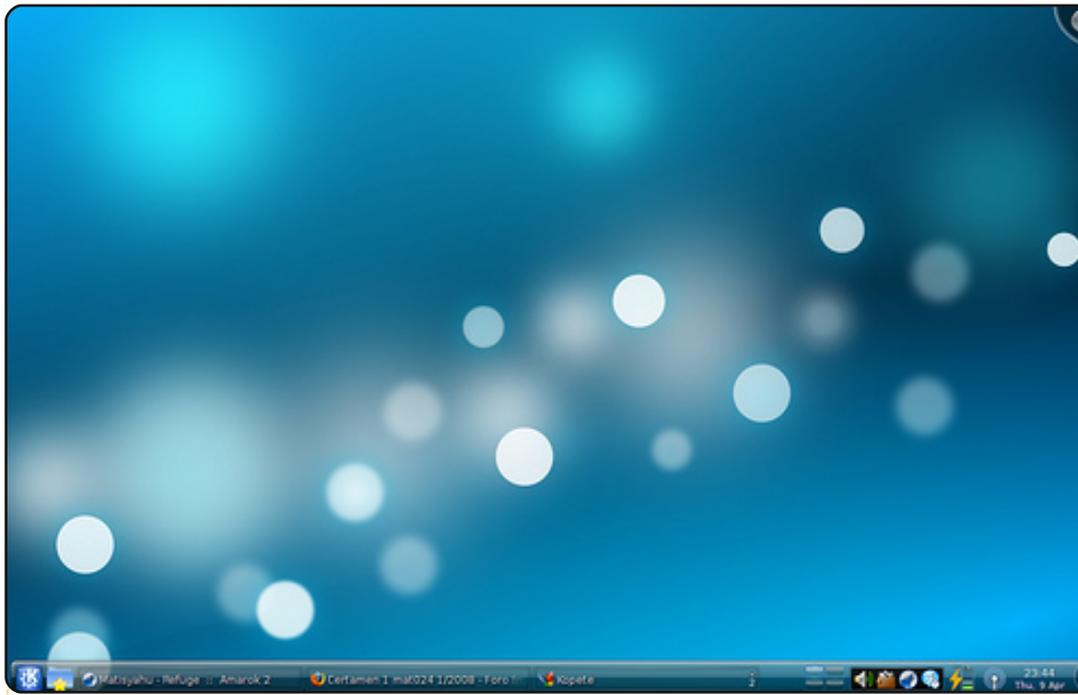
Puisque je ne faisais pas trop confiance au nouveau système, ou, plutôt, à mes propres connaissances de celui-ci, je voulais garder XP sur le netbook, au moins pendant un certain temps. Heureusement, j'ai appris l'existence de Wubi qui permet de démarrer Kubuntu sans avoir à se préoccuper de créer de nouvelles partitions sur le disque dur. C'est vraiment très facile à installer, même pour les néophytes, et cela vous donne toutes les occasions nécessaires de faire connaissance avec le nouveau système d'exploitation que vous avez choisi... en laissant votre XP disponible.

J'ai donc démarré mon netbook



avec Kubuntu récemment installé et j'ai rencontré le problème suivant : l'adaptateur réseau sans fil intégré ne fonctionnait pas. De nouveau, j'ai fait des recherches sur Google pour trouver comment vérifier la marque et le type de l'adaptateur (Realtek rtl8187se), et aussi comment le faire fonctionner avec Kubuntu. J'avais besoin de télécharger, puis de compiler, un nouveau pilote avant de pouvoir configurer le Wifi. Mais je n'étais pas au bout de mes peines. Après un redémarrage, le Wifi ne marchait plus et j'ai dû avoir à nouveau recours à Google pour apprendre qu'il était nécessaire de copier les pilotes compilés quelque part dans les profondeurs du dossier `/lib/modules`. Et voilà, le tour était joué - Jusqu'à ce qu'un jour je reçoive une notification de mise à jour automatique qui a également généré une nouvelle version de noyau dans la liste de démarrage. Lorsque j'ai choisi cette nouvelle version, le WiFi avait à nouveau disparu.

Par conséquent, un bon conseil à l'intention de toutes les personnes qui commencent l'installation d'un nouveau système d'exploitation sur un PC : tenir un



journal des problèmes rencontrés et de leurs solutions. Il y a de grandes chances pour que vous ayez besoin d'appliquer ces solutions à nouveau un jour, et ce jour-là, la page Web qui vous avait aidé le plus ne sera peut-être plus en ligne. Je n'ai jamais retrouvé l'explication excellente, présentée pas à pas, qui la première fois, m'avait épaulé lors du téléchargement et de la compilation des pilotes de la rtl8187se. J'ai donc dû recommencer mes recherches de la bonne procédure. Qui plus est, aucune des explications que j'ai alors trouvées n'était aussi bonne

que celle que j'avais utilisée au départ.

Cette histoire a l'air d'être courte et assez simple, mais je vous assure qu'il m'a fallu plusieurs semaines de recherches, et beaucoup de tâtonnements, avant d'avoir enfin un système qui fonctionnait aussi bien qu'il devait le faire. Honnêtement, je pense que la plupart des gens que je connais auraient renoncé beaucoup plus tôt. En d'autres termes, l'installation de (K)Ubuntu est encore trop compliquée pour la majorité des individus qui se servent d'un PC

de nos jours. Pour qu'il obtienne une vraie place sur le marché, il faudrait que des PCs soient vendus avec Ubuntu pré-installé, et que tous les problèmes spéciaux - tels que des pilotes manquants - soient déjà résolus par le revendeur.

Cette expérience m'amène à ma deuxième histoire. Je voyage beaucoup, principalement dans des pays d'Afrique de l'ouest. Pendant ces déplacements, à deux ou trois occasions, j'ai pu voir que quelques collègues se trouvaient face à des portables qui se sont plantés. Habituellement, c'est le disque dur qui est en cause, ce qui fait que les présentations et les données qu'ils devaient montrer aux clients n'étaient plus accessibles.

Alors, j'ai commencé à réfléchir à un plan de secours en cas de sinistre. Je me suis acheté un disque dur externe USB (WD My Passport Essential 2.5") afin de pouvoir emporter au moins une sauvegarde de mes fichiers quand j'étais en voyage. Mais même avec une sauvegarde des données, sans PC pour y accéder, cela n'aide pas beaucoup non plus. Étant donné que la plupart des plantages de PC sont dus à

des problèmes de disque, j'ai commencé à envisager la possibilité de rendre le DD externe bootable avec à nouveau une version de Kubuntu installée dessus. J'ai donc démarré mon PC à partir de la clé USB (celle créée dans l'histoire précédente) et j'ai dit au programme d'installation d'installer Kubuntu sur le disque dur externe. Ça a bien marché. Je pouvais maintenant démarrer Kubuntu lorsque le disque USB était connecté et démarrer l'XP original quand je le débranchais. Jusque là, tout allait bien.

C'est alors qu'est arrivée la première surprise. Quand j'ai essayé de synchroniser les données sur le disque dur du portable (sous XP), le disque externe USB n'était plus reconnu. Le gestionnaire de partitions livré avec XP n'a détecté que deux partitions « primaires » sur le disque, sans même en reconnaître le format. Le téléchargement d'autres gestionnaires de partition n'a rien résolu. Ce n'est que lorsque j'ai redémarré à nouveau avec Kubuntu, puis installé Gparted, que j'ai compris ce qui s'était passé. Pendant l'installation de Kubuntu sur le disque, toutes les données qui s'y trouvaient déjà avaient été regrou-



kubuntu

pées dans une petite partition (aussi petite que possible) et tout le reste du disque était utilisé pour la partition Kubuntu amorçable.

En démarrant sur la clé USB et en utilisant Gparted, j'ai été capable de réduire la taille de cette dernière partition. Dans l'espace ainsi libéré, j'ai créé une partition NTFS pour la sauvegarde des données sur mon portable. Puisque le WD My Passport Essential inclut des logiciels (wdsynch) permettant de synchroniser aussi bien le contenu des fichiers d'Outlook que les documents, je l'ai utilisé pour la synchronisation des données sur mon PC avec le disque USB. Le logiciel peut même crypter les données. Malheureusement, il n'existe pas de version Linux/Kubuntu de ce logiciel, et je ne peux donc pas lire les données cryptées/synchronisées sur le disque. Donc pour le moment, je recherche un logiciel comme wd-

synch qui fonctionnerait aussi bien sous Linux/(K)Ubuntu que sous XP. Je pourrais alors accéder aux données synchronisées sous les deux systèmes. J'aurais également besoin d'une solution pour la lecture des courriels sauvegardés dans les fichiers PST d'Outlook à partir de Kubuntu.

Cela m'amène à poser aux lecteurs les questions suivantes :

- Mon projet d'utiliser Kubuntu comme plan de secours en cas de sinistre peut aussi intéresser d'autres personnes, surtout celles qui voyagent assez souvent. Cela pourrait donc être traité dans un autre article, qui parlerait de l'installation de (K)Ubuntu sur un disque dur externe et de l'utilisation de logiciel de synchronisation par rapport à d'autres types de logiciels de restauration/sauvegarde.
- Une question au sujet de la partie tutoriel : existe-il des logiciels destinés à la synchronisation (in-

cluant le cryptage) et disponibles aussi bien en version Windows que Ubuntu ?

• Dans la société où je travaille, Outlook est la norme pour les courriels et l'agenda. Comment rendre accessible l'historique des courriels sauvegardés dans les fichiers .PST de mon disque interne afin de pouvoir les lire sous Kubuntu ?

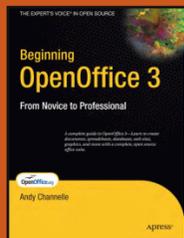
J'espère que vous aurez apprécié mon histoire. Bien que je travaille avec des PCs depuis 1985, et avec plusieurs versions de DOS et de Windows, c'était mes premiers pas dans le monde de Kubuntu et, malheureusement, ils n'étaient pas faciles.





CRITIQUE DE LIVRE

Écrit par Ronnie Tucker



P/back : 488
pages

Éditeur : Apress,
Dec 8, 2008

ISBN : 978-1430215905

C'est un livre qui tombe bien puisque Ubuntu 9.04 (Jaunty) est désormais livrée avec OpenOffice 3 installé par défaut. Il commence par introduire les cinq composantes principales d'**OpenOffice 3** (OOo) : *Traitement de texte*, *Tableur*, *Présentation*, *Dessin* et le nouveau *Base de Données*.

Le premier chapitre aborde la création d'un document simple en utilisant le Traitement de texte, suivi d'un autre plus long sur la mise en page d'une lettre de diffusion. Heureusement, ce chapitre est plein de captures d'écran pour vous guider tout du long. L'automatisation dans Traitement de texte est un chapitre assez long, mais c'est sans conteste une fonctionnalité très utilisée par les aficionados de traitement de texte.

Le chapitre quatre introduit l'application de tableur de OOo. Cela commence par la création d'un simple suivi des comptes familiaux, puis on ajoute des fonctionnalités aux classeurs comme les graphiques. Présentation est ensuite abordé, montrant que de belles présentations peuvent être faites gratuitement. Là encore, il y a de nombreuses captures d'écran pour vous montrer toutes les étapes afin de réussir des présentations d'aspect professionnel. Les affiches événementielles sont le premier sujet de Dessin. Puis cela s'oriente vers la création d'organigrammes et tout type de diagrammes - que je ne savais pas être possible avec Dessin. Le chapitre sept introduit la nouvelle application Base de Données. Ici, l'auteur en crée une avec des entrées de nom, adresse, code postal, etc. allant même jusqu'à réaliser un bel arrière-plan, rendant l'écran de saisie des données très professionnel. Il montre aussi la simplicité de tri ou d'arrangement des entrées à partir de n'importe quel titre. C'est un apport bienvenu pour OOo car la plupart des utilisateurs utilisaient

sûrement le Tableur pour de telles choses.

La deuxième partie du livre montre comment il est possible de créer de plus gros projets utilisant toutes les applications OOo comme un ensemble, en commençant par imaginer la mise en page d'une page Web dans le Traitement de texte et en ajoutant des images, des liens et des images cliquables. De même qu'avec le traitement de texte, le chapitre suivant montre comment travailler en collaboration sur un document unique et, plus particulièrement, de garder une trace des changements. Vers la fin de cette partie du livre, le propos se tourne vers la façon de lier et d'intégrer de l'information dans les documents. En guise de conclusion, l'auteur pousse l'utilisateur en direction des extensions.

Si vous voulez en savoir plus sur OOo pour créer des documents de niveau intermédiaire (que ce soit du texte, du tableur ou autre), alors c'est un excellent ouvrage. Non seulement les nombreuses captures d'écran sont utiles, mais le livre entier est écrit

sans utiliser, ou presque, de jargon technique. Il est parfait pour ceux qui, comme il est annoncé dans le titre, débutent avec OpenOffice 3.

Concours

Ce mois-ci, un heureux lecteur gagnera un exemplaire de « Beginning OpenOffice 3 » ! Pour gagner, répondez à cette simple question :

Q: Combien d'applications composent la suite OpenOffice ?

Envoyez votre réponse à : competition@fullcirclemagazine.org. Tous les envois doivent avoir eu lieu avant le samedi 20 juin 2009 et les gagnants seront nommés dans le FCM n°26. Bonne chance !

Full Circle tient à remercier APRESS pour l'exemplaire fourni pour le concours et cette critique.



MOTU INTERVIEW

Extrait de behindmotu.wordpress.com

Guillaume Martres

Behind MOTU est un site présentant des entrevues de ceux connus comme étant les Masters Of The Universe (Maîtres de l'Univers ou MOTU). Ils sont une armée de bénévoles qui s'occupent du maintien des paquets des dépôts de logiciels Universe et Multiverse.



Âge: 15 ans

Résidence : France (près de la frontière Suisse)

Pseudo IRC : smarter (une anagramme de mon nom)

Depuis combien de temps utilisez-vous Linux et quelle était votre première distribution ?

J'utilise Linux depuis trois ans et

demi maintenant. Ma première distribution était Kaella, un Live-CD basé sur Knoppix adapté aux Français. C'est probablement la raison de mon grand amour pour les distributions basées sur Debian et KDE.

Depuis combien de temps utilisez-vous Ubuntu ?

J'ai commencé à utiliser Ubuntu il y a trois ans, dès que j'ai eu un PC portable.

Quand avez-vous commencé à travailler avec l'équipe MOTU et comment ?

Je souhaitais aider au développement d'Ubuntu depuis un certain temps. Et finalement, un jour (il y a un an et demi, si je m'en souviens bien), j'ai rejoint plusieurs salons IRC de développeurs - je n'avais utilisé IRC que peu de fois auparavant, principalement pour apporter de l'aide à des utilisateurs ou pour poser des questions - et j'ai demandé comment je pouvais aider.

Qu'est-ce qui vous a aidé à apprendre à faire des paquets et comment fonctionnent les équipes d'Ubuntu ?

Le wiki français et celui en anglais m'ont vraiment aidé pour apprendre à faire des paquets. J'ai aussi eu beaucoup de commentaires sur mes paquets sur IRC et REVU, ce qui m'a aidé à les améliorer. J'ai appris le fonctionnement des équipes principalement en regardant les discussions sur IRC.

Que préférez-vous dans votre travail avec l'équipe MOTU ?

Apprendre de nouvelles choses et travailler avec des personnes géniales.

Quelques conseils pour les personnes désirant aider l'équipe MOTU ?

N'hésitez pas à rejoindre les salons de développement sur IRC pour poser des questions !

Êtes-vous impliqué avec des groupes Linux/Ubuntu locaux ?

Je suis un des administrateurs du forum français, mais je n'ai jamais participé à un évènement local en

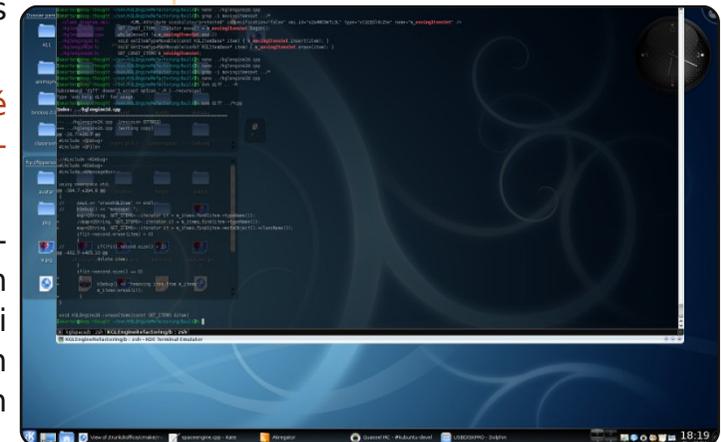
rapport avec Ubuntu.

Sur quoi allez-vous vous concentrer dans Jaunty ?

J'apprends actuellement le C++/QT et PyQt. Dans Jaunty, j'espère être capable d'améliorer les outils de notre distribution (comme le gestionnaire des mises à jour ou le sélecteur de langue). Je ferai également attention à ce que KDE4 soit aussi bon ou meilleur que KDE3 pour les quelques fonctionnalités toujours manquantes dans KDE3.

Que faites-vous de votre temps libre restant ?

Je lis beaucoup et je joue aussi beaucoup à des jeux vidéos.





Rafrâichissant

C'était agréable de peaufiner mes compétences en C d'autant plus que j'ai appris le C sous Windows, mais je suis maintenant sur le point de migrer complètement vers Linux et les Logiciels Libres. Mais ne serait-il pas mieux que l'auteur donne un article en encart ou totalement indépendant sur la façon de créer des logiciels avec C ? Peut-être en commençant avec une simple calculatrice avec une interface graphique. J'adore le FCM et je me rends régulièrement sur l'IRC du Full Circle pour le trouver vide. J'espère que nous allons y voir plus de personnes.

Amar

Ed: *Malheureusement beaucoup de nos écrivains ont des examens en ce moment, d'où l'absence ce mois-ci de notre série sur le langage C, ainsi que la présence d'un écrivain temporaire pour le Top 5. On ne peut qu'espérer qu'ils réussissent leurs examens, qu'il soient reçus et puissent être bientôt de retour*

dans l'équipe de FCM. Et comme le souligne Amar dans sa lettre, notre canal IRC est toujours ouvert, alors n'hésitez pas. Je suis certain que Robert (mrmonday) serait ravi de voir de nouvelles « têtes ». Connectez-vous à irc.freenode.net et /join #fullcirclemagazine. (ndt : Pour le canal IRC français, #fullcircle-mag.fr sur irc.freenode.net).

Correction

Je veux simplement signaler une erreur à propos du navigateur Web Midori. Le site web est http://software.twotoasts.de/index.php?/pages/midori_summary.html. Le Midori sur sourceforge n'a rien à voir avec webkit.

Je veux également parler du PPA de midori et de la webkit-team :

<https://edge.launchpad.net/~midori/+archive/ppa>

<https://edge.launchpad.net/~webkit-team/+archive/ppa>

... en utilisant ces PPA vous récupérerez la toute dernière version.

Stéphane

LETTRE DU MOIS

L'auteur de la lettre du mois reçoit deux aimants en métal Ubuntu !



Il y a dix-sept ans, j'ai eu un grave accident vasculaire cérébral et je me suis retrouvé dans un fauteuil roulant. Puisqu'il m'est nécessaire de faire le maximum, j'ai commencé en tant qu'assistant dans un centre journalier de soins pour personnes handicapées.

Il y a un an, j'ai fait passer plusieurs de nos vieux PC sous Ubuntu et, après quelques mois, j'ai rédigé une proposition d'utilisation d'Ubuntu en lieu et place de Windows.

Les activités vont de la musique, à l'éducation, l'Internet, etc. En fait, nous sommes les seuls à faire ce que nous fai-

sons. A la vue de toutes les distributions d'Ubuntu, nous nous demandons laquelle fonctionnera le mieux pour nous. Nos problèmes basiques sont, notamment : les assistants pour l'accessibilité (tels que les claviers spéciaux, les souris de substitution, la commande vocale). Il nous est vraiment difficile d'obtenir de l'aide valable pour ce projet, car nous sommes des utilisateurs et non pas des programmeurs.

Toutes les suggestions seront les bienvenues.

Bodhi Coutinho

Comme par magie

Votre réponse à Jason Allen (FCM n°24, p.27) sur la possibilité de publier une série d'articles concernant la création de votre magazine avec des applications Libres (en particulier OOo, Gimp,

et Scribus) m'enthousiasme. Je vous en prie, accorder à cette idée la plus grande considération. Je serai particulièrement intéressé par l'apprentissage des astuces de GIMP, ainsi que par de véritables TPs de niveau débutant à intermédiaire sur l'utilisation de Scribus.



Des indications et des liens vers les livres recommandés (disponibles en ligne ou en librairie) au sujet de ces applications pourraient renforcer cette série d'articles.

De plus, le fait que vous mentionnez l'utilisation d'un wiki pour la correction du FCM m'intrigue. Comment vous en servez-vous, et pourquoi constatez-vous que ça fonctionne mieux pour le FCM que l'échange de documents en utilisant la fonction de révision (modification/commentaire) dans Open Office Writer ? Ce serait un article utile pour le projet.

Je suis un nouveau lecteur depuis le n°24, et je vous ai trouvés en suivant un lien donné lors du dernier épisode de l'un de mes podcasts préférés - Ubuntu-UK.

Je constate qu'il y a des raisons valables de retrouver FCM chaque mois :

- J'ai à peine commencé avec Inkscape, je vais donc suivre la série de Yoga Sukma avec intérêt.
- Les incursions dans CLI et la programmation sont intrigantes.
- Félicitations pour l'histoire des expériences et des sentiments de mamie Irene qui illustre

pleinement l'esprit Ubuntu.

Tout compte fait, avoir trouvé le magazine Full Circle fut le fruit d'un heureux hasard. Merci pour l'énorme travail fourni.

Jim Kerwin

Ed : *Merci Jim. Je vais certainement essayer d'écrire un ou deux articles sur le procédé de création du Full Circle Magazine, car il présente certainement quelques obstacles uniques à surmonter. Quant aux livres, nous espérons à l'avenir faire la critique de quelques ouvrages sur GIMP et Scribus. Voir celle de ce mois-ci pour découvrir un excellent livre sur OpenOffice 3.*

Le moins est le plus (less is more)

J'aime ce que je vois. C'est un régal pour les yeux. Vous nous gêtez avec tous vos efforts.

J'aimerais, toutefois, que le magazine reprenne sa taille d'origine. Vous connaissez peut-être le principe appliqué par les musiciens, par exemple, quand ils disent « less is more ». Je pense que si quelqu'un lit le magazine et arrive à la fin en se demandant s'il y en a encore, alors la quantité

était bonne. Si, après avoir atteint la fin, il a l'impression d'en avoir terminé la lecture dans la douleur, il y en avait probablement trop.

Alors, si vous ne recevez pas un flot d'articles et que vous êtes forcés de réduire la taille du mag, je ne vais pas m'en plaindre. Merci pour ce magazine très utile et très bien faite.

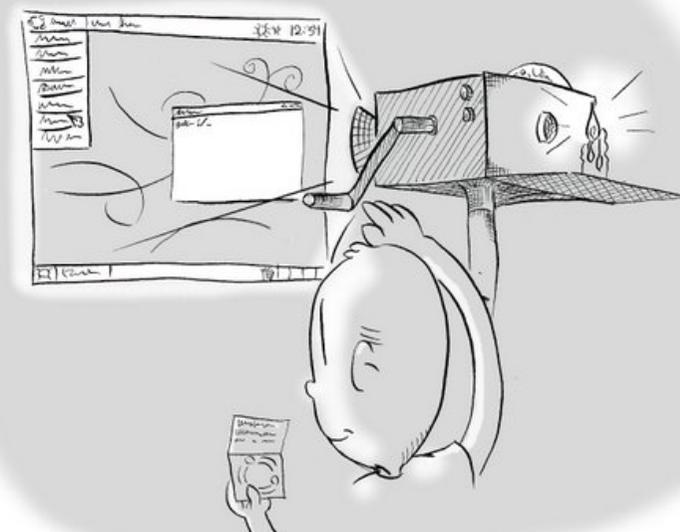
Victor Moisey

Ed : *Un flot d'articles ? Nous en serions heureux ! Je suis entièrement d'accord avec votre « less is more » en ce qui concerne la longueur du FCM. Le lecteur ne devrait jamais avoir à se taper la lecture de pages interminables de petites annonces, ou d'articles, pour enfin atteindre la bonne info. En parlant d'articles, notre stock d'articles est désormais presque*

*épuisé. **Nous avons vraiment besoin d'articles ! Sans articles, pas de magazine.** Je sais que ça peut paraître un peu exagéré, mais nous avons **sérieusement** besoin d'articles pour continuer. Il n'est pas nécessaire d'être un expert pour écrire un article. Il suffit de raconter ce que vous faites avec Ubuntu.*

The Simple Life-Line by el criollo

Linux proven reliable in old machines





ACTUALITÉS VIDEO-LUDIQUES

- **Quake live** est quasiment prêt pour Linux - Marty Stratton de Id Software a annoncé que l'équipe était en train de tester Quake Live sur Linux ce mois-ci, donc le jeu devrait sortir prochainement.



- **Sacred Gold** est disponible pour Linux - Sacred est un RPG populaire sous Windows, il a finalement été porté sous linux et est disponible en commande !



Ce mois-ci, je vais tester un jeu mettant en avant notre mascotte, Tux ! **Extreme Tux Racer** est un jeu de glisse. Le but du jeu est de diriger Tux pour lui faire descendre un certain nombre de pentes différentes aussi vite que possible.

Quand vous commencez une course, vous êtes face à une montagne enneigée avec Tux prêt à glisser. Flèche vers le haut pour accélérer, vers le bas pour ralentir et à gauche, à droite pour tourner. Vous devez faire en sorte que Tux descende la montagne le plus rapidement possible tout en récupérant des poissons le long du parcours. Les graphismes sont très beaux et le jeu tourne sur de vieilles machines. La musique est agréable et est présente de bout en bout. Le jeu permet une bonne prise en main au fur et à mesure que vous pilotez Tux jusqu'en bas de la colline, à part quelques problèmes de collision quand vous touchez un arbre. C'est très amusant de voir Tux filer dans les airs, à plus de 120 km/h !

Le jeu consiste en une série de courses que vous devez terminer

pour déverrouiller les suivantes. Une fois qu'elles sont toutes déverrouillées, l'essentiel du jeu aura été fait. Il y a un certain intérêt à jouer plusieurs fois la même course pour battre son meilleur temps, mais il n'y a rien qui incite vraiment à refaire les courses. À long terme, le jeu manque d'attrait.

Cependant, c'est peut-être injuste de ma part de critiquer le jeu sur la base de sa « rejouabilité ». Les développeurs le destinent évidemment à être un jeu agréable consistant simplement à faire glisser Tux le plus vite possible, et non à être un jeu qui dure longtemps. C'est un jeu agréable qui vous occupera 5 minutes lorsque vous n'aurez rien à faire.

Vous pouvez télécharger Extreme Tux Racer 0.4 depuis les dépôts d'Ubuntu !



Ed Hewitt, alias chewit (quand il joue), est un fervent joueur sur PC et il aime parfois jouer sur console. Il fait également partie de l'équipe de développement du projet Gfire (plugin Xfire pour Pidgin)

Rejoignez l'Équipe de Jeux Ubuntu !

Une nouvelle équipe appelée Ubuntu Gaming Team s'est récemment créée sur Launchpad. Rejoignez-la sur <https://launchpad.net/~ubuntu-gaming>



Q&R

Écrit par Tommy Alsemgeest

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les à : questions@fullcirclemagazine.org, et Tommy y répondra dans un prochain numéro. **Donnez le maximum de détails sur votre problème.**

Q J'essaie de créer un disque USB démarrable (100 Go), mais que signifient FAT16, FAT32, NTFS, EXT2, EXT3 et EXT4 ?

R Le format de fichier à choisir dépend de la façon dont le disque va être utilisé. Pour les disques USB démarrables, vous devez choisir le format utilisé par le système d'exploitation que vous allez installer dessus. Par exemple si vous voulez y installer Ubuntu, vous devez le formater en Ext3.

Q J'utilise Ubuntu 9.04 en version bureau i386 et le son fonctionnait bien jusqu'à ce que je fasse une mise à jour aujourd'hui. Maintenant, je n'ai plus de son.

R Avez-vous vérifié que tous les contrôleurs de volumes sont activés et au maximum ? Le plus facilement oublié est celui du PCM dans le contrôleur de volume.

Q J'ai essayé de mettre à jour Jaunty. Il y avait 54 mises à jour à installer et on me demanda de faire une mise à niveau partielle. J'ai cliqué sur OK, mais rien ne s'est passé. Les paquets sont là pour être téléchargés et installés, mais rien ne se passe et la fenêtre se ferme dans cet état. Comment puis-je résoudre ce problème ?

R J'ai eu le même problème mais :

```
sudo apt-get update
sudo apt-get upgrade
sudo apt-get dist-upgrade
```

ont tout résolu.

Q J'ai perdu mon chargeur de démarrage Grub lorsque j'ai réinstallé Windows XP. J'ai essayé de remettre Grub en utilisant la version bureau d'Ubuntu 8.10 et le terminal. S'il vous plaît, aidez-moi !

R Il est préférable d'utiliser le programme « grub » à la place de « grub-install » à partir d'un Live CD. Tous les détails sont dans la première partie de ce tutoriel :

<http://ubuntuforums.org/showthread.php?t=1014708> (ndt : en anglais)

Q J'étais en train d'utiliser OpenOffice quand, tout à coup, un message s'affiche me disant qu'il n'y a pas assez d'espace disque pour continuer à travailler. Je ne peux rien enregistrer, les programmes se ferment au hasard et le navigateur de fichiers indique qu'il y a zéro octet de disponible dans le système de fichiers.

R Si vous êtes vraiment à court d'espace, je vous recommande de saisir ceci :

```
sudo apt-get clean
```

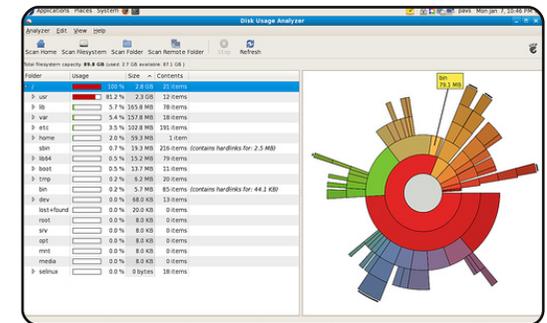
qui permettra de nettoyer le répertoire local des paquets

reçus. Ceci ne libérera pas beaucoup d'espace, mais vous donnera peut-être assez d'espace pour utiliser d'autres outils pour enquêter et pour trouver d'autres choses à nettoyer.

Vous pouvez aussi peut-être essayer :

```
df /
```

pour vérifier si votre espace disque libre est en effet si bas...

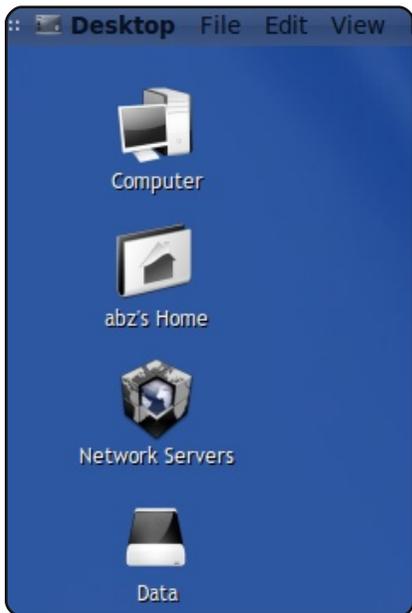


J'utiliserais *baobab* (voir ci-dessus) ou *filelight* pour afficher une représentation graphique de l'occupation de votre disque. À partir de là, il n'y a plus que vous qui puissiez choisir ce qui peut être supprimé sans risque.



MON BUREAU

Voici votre chance de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : misc@fullcirclemagazine.org et ajoutez-y un bref paragraphe de description.



J'utilise Ubuntu 8.10 Intrepid sur un Acer Aspire 4520. Mon laptop possède un processeur AMD Turion 64 X2 1.9 GHz, 1.5 Go de Ram avec une carte graphique nVidia GeForce 7000m. Cela fonctionne parfaitement avec Compiz-fusion et Emerald comme décorateur de fenêtres.

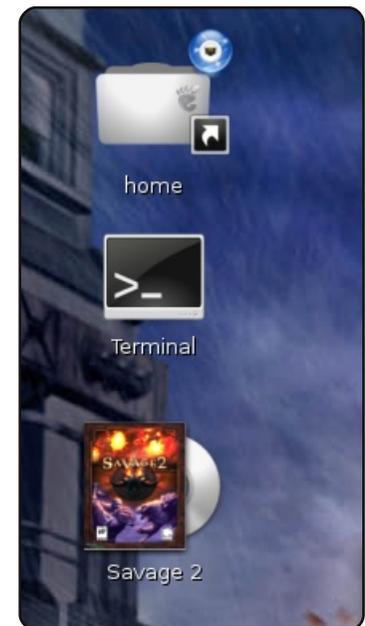
J'ai installé GlobalMenu, GnoMenu et Screenlets, cela ressemble à la fusion de Leopard et de Vista avec un fond d'écran officiel Fedora. L'icône « Black-white 2 Vista » peut être trouvée sur gnome-look.org.

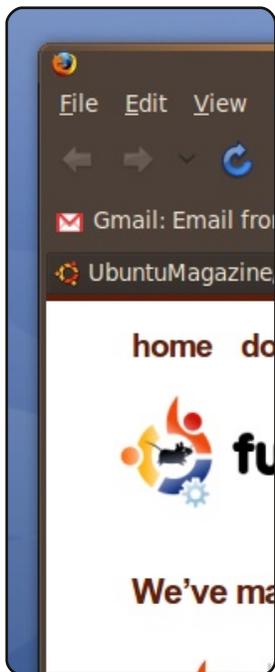
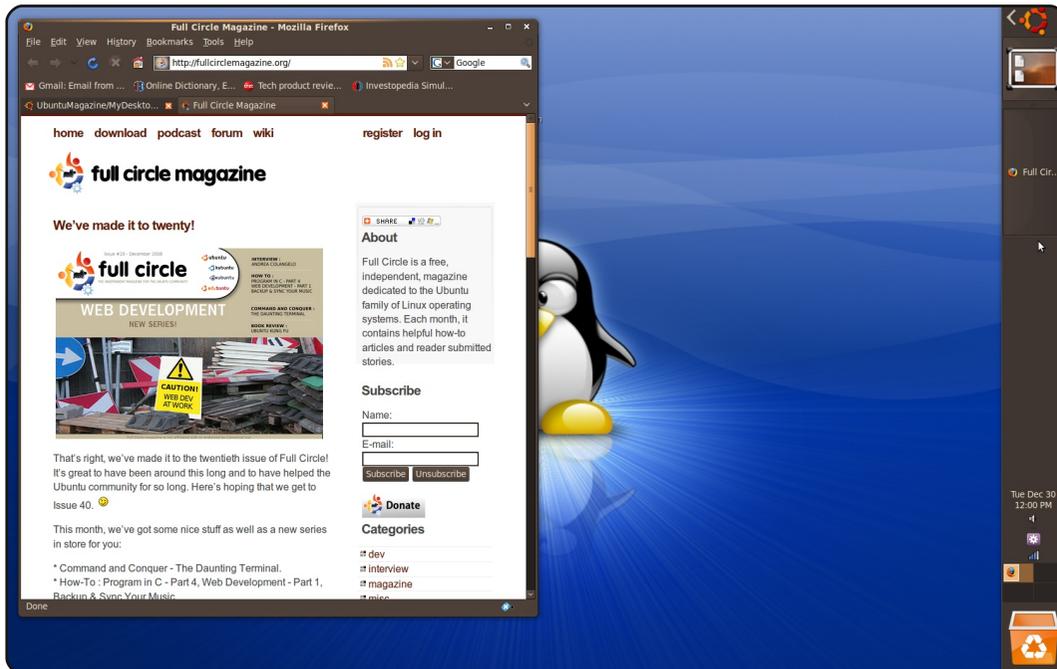
Abz



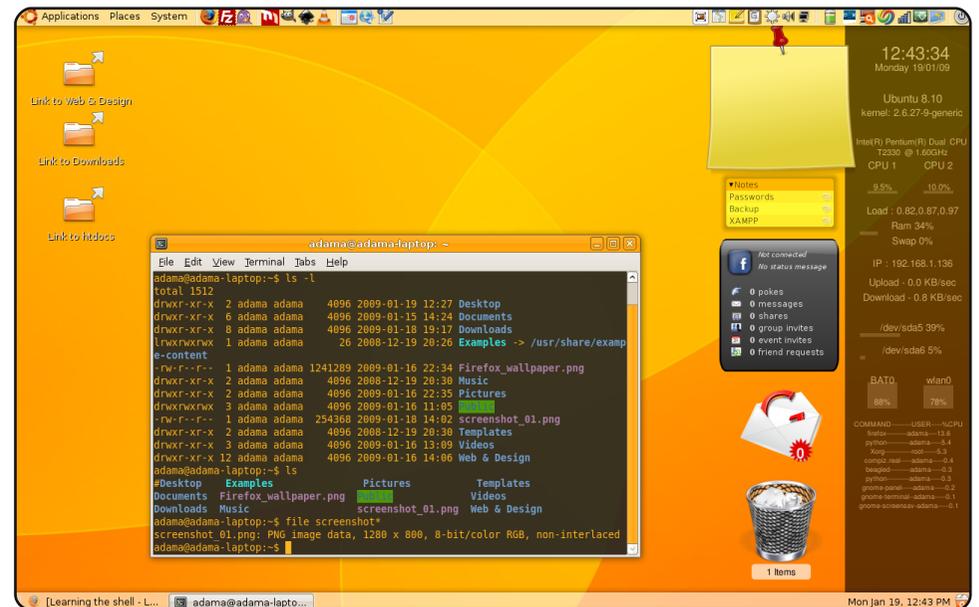
J'utilise Ubuntu Intrepid Ibx 8.10 avec une machine assemblée par mes soins qui contient une carte mère AsRock, un processeur AMD Athlon 64 X2 4000+, une ASUS nVidia 9600 GT 256 Mo, 3 Go de mémoire Corsair et un disque dur de 320 Go. Le système fonctionne parfaitement et de manière fluide. Je n'ai jamais eu de problème sérieux ! Une des choses que j'aime avec Ubuntu (et GNU/Linux en général) est la possibilité de personnaliser l'apparence de votre bureau. Sur cette capture d'écran, j'utilise le thème Infinity avec les icônes correspondantes et un fond d'écran « Star Wars : The Force Unleashed ».

Casper Hansen

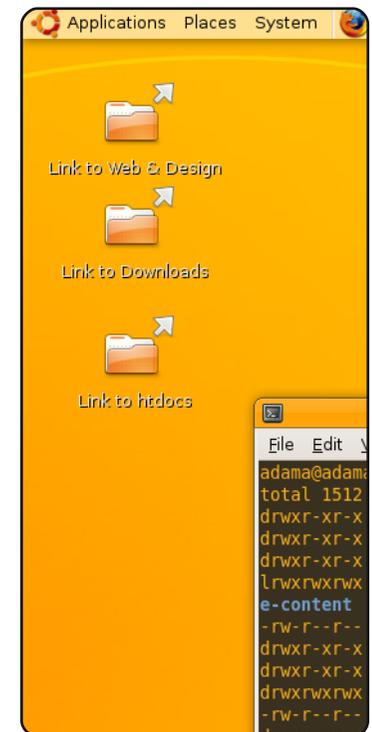




Mon bureau est très simple. J'ai enlevé le panneau inférieur puis j'ai déplacé le panneau supérieur sur le côté droit et l'ai rempli avec le menu principal Ubuntu, une icône « afficher le bureau », la liste des fenêtres, une horloge, un sélecteur d'espace de travail, une corbeille et d'autres outils de base. J'ai placé le panneau pour qu'il se cache automatiquement, ainsi, quand je travaille, je peux garder un programme en plein écran sans que quelque chose d'autre ne prenne de la place. J'ai installé un astucieux programme appelé Gnome Do (<http://do.davebsd.com/>) que j'utilise pour lancer tous les programmes à partir du clavier au lieu de cliquer dans le menu principal, et je peux alterner entre les applications ouvertes avec Alt + Tab ; ainsi je peux éviter d'utiliser trop la souris. J'utilise le thème DarkRoom, qui est pré-installé sur Ubuntu 8.10. Mon père m'a parlé de Linux l'année dernière et j'utilise Ubuntu depuis. J'adore utiliser Ubuntu, et bien que je ne sois qu'au lycée maintenant, j'espère continuer à apprendre sur Linux et peut-être étudier l'informatique à l'université.



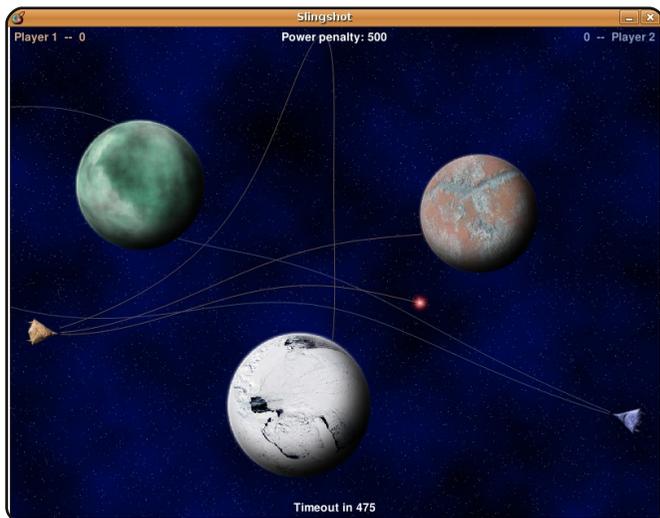
J'étais un utilisateur de Mac depuis des années avant de décider, il y a quelques mois, que je voulais essayer quelque chose de nouveau comme Ubuntu. J'ai donc trouvé un PC portable d'occasion (dual core 1.60, carte graphique X3100, 2 Go de Ram) et j'ai essayé plusieurs distributions Linux avant d'adopter Gnome comme environnement de bureau, et de choisir Ubuntu comme distribution préférée grâce à ses forums géniaux. Ainsi, je suis peut-être une des rares personnes passant de Mac à Linux, mais j'espère ne pas être la dernière. Gnome est un superbe environnement de bureau : très stable, rapide et flexible. Plus vous utilisez un système libre plus vous réalisez pourquoi vous ne pouvez revenir en arrière. Maintenant je fais tout avec mon modeste laptop : regarder des films, utiliser Inkscape avec une tablette graphique et j'adore GIMP, OpenOffice, etc. Je ne reviendrai jamais en arrière !



Slingshot

<http://happypenguin.org/show?Slingshot>

Ce jeu est très simple. Vous et un autre vaisseau êtes dans le même système solaire et vous avez visiblement de profonds différends. L'un de vous devra être réduit en miettes. Un nombre aléatoire de planètes (parfois invisibles) se met sur votre chemin, vous devez donc réfléchir avec soin à votre prochain tir.

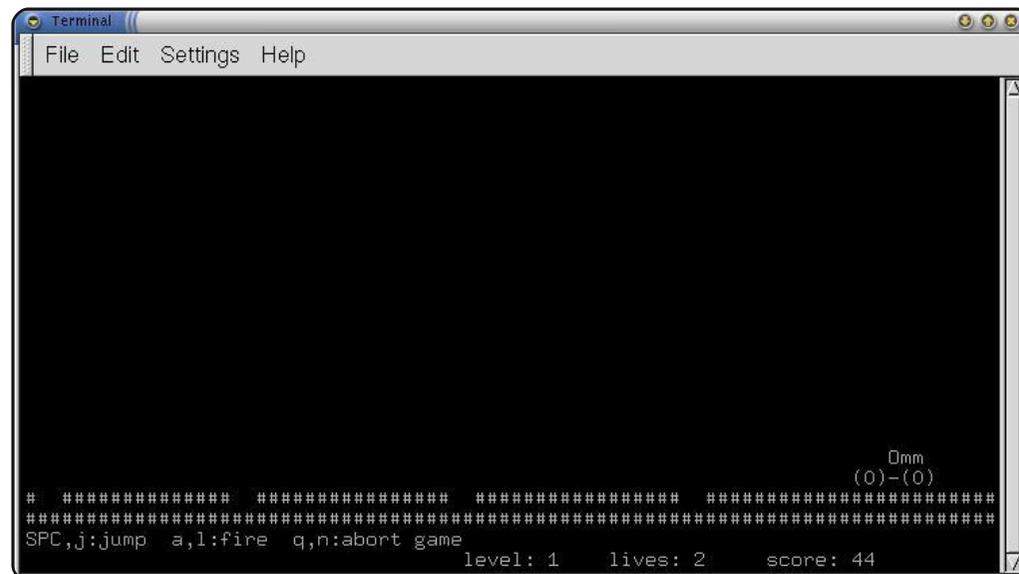


La force gravitationnelle des planètes est un élément important du jeu. Parfois votre missile se perdra dans des boucles infinies autour de l'orbite d'une planète, mais, heureusement après un petit délai, cela prend fin gentiment.

Vous pouvez installer ce jeu grâce au paquet **slingshot** dans les dépôts (à partir de Intrepid Ibex 8.10).

Moon Buggy

<http://seehuhn.de/pages/moon-buggy>



Ce jeu, merveilleusement simple, se déroule sur la lune. Il est composé intégralement d'Art ASCII, ce qui est tout simplement étonnant.

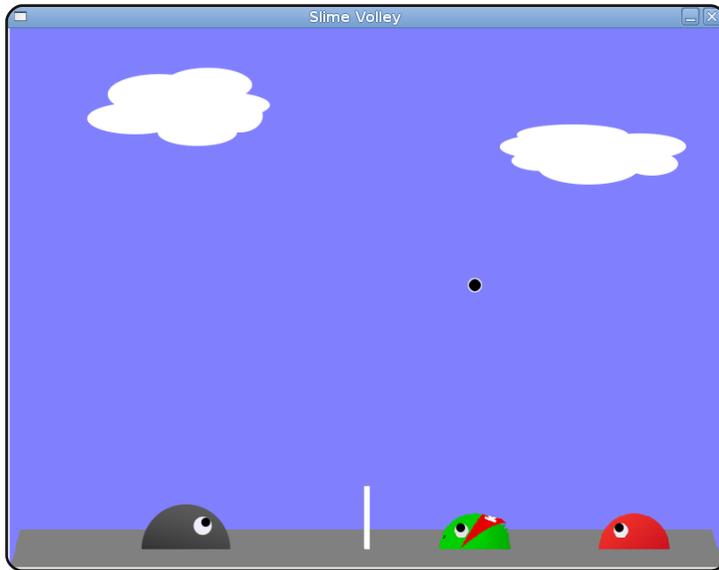
Votre but est de conduire sur le sol lunaire en sautant par-dessus des cratères et en détruisant des rochers à coup de laser pour dégager votre chemin. Il se joue entièrement en ligne de commande.

Ce jeu est aussi dans les dépôts Ubuntu, le paquet se nomme : **moon-buggy**.

Slime Volley

<http://slime.tuxfamily.org>

Normalement, je ne pense pas que les jeux de volley-ball sont spectaculaires, mais celui-ci l'est ! Vous pouvez jouer en réseau (jusqu'à 6 joueurs), à plusieurs balles, et ce jeu possède une intelligence artificielle qui me fait réfléchir sérieusement à l'extinction de l'humanité.



Je n'ai pas encore testé la fonction multi-joueurs en réseau avec une autre personne, mais des tests sur mon propre réseau montrent que c'est rapide.

Ce jeu n'est pas disponible dans les dépôts d'Ubuntu. Vous devez donc le télécharger sur le site <http://slime.tuxfamily.org>. Un paquet .deb est disponible dans la section « Downloads » (téléchargements).

Overkill

<http://artax.karlin.mff.cuni.cz/~brain/Overkill/>

Ce jeu est de loin le plus violent que j'ai vu en ligne de commande. C'est un jeu multijoueurs de type « beat 'em all » (battez-les tous). Tout est en ASCII, comme pour « moon-buggy », mais en plus complexe, puisqu'il contient des arrière-plans animés, des personnages en mouvement, des armes à feu, des grenades et presque tout ce que vous vous attendez à trouver dans un jeu de tir moderne à part une accélération graphique.



Il n'y a eu aucun travail sur ce jeu depuis l'an 2000, mais il fonctionne bien pour moi, malgré le fait qu'il n'y ait qu'un seul serveur en ligne (l'adresse est meta.io, le cas échéant). Pourtant vous pouvez créer votre propre serveur si vous le souhaitez puisque la version serveur du programme est incluse dans le jeu.

Il n'y a pas de paquet Overkill pour Ubuntu. Vous devez aller sur <http://artax.karlin.mff.cuni.cz/~brain/Overkill/> et télécharger le fichier d'archive. Les instructions pour l'installation sont disponibles sur ce site.

Paintown

<http://paintown.sf.net>

Celui-ci rendra, à coup sûr, certains d'entre vous nostalgiques. Paintown est également un jeu de type « beat'em all ». Il y figure des personnages, que vous reconnaîtrez sans



doute, issus des classiques comme les Tortues Ninja. On devient vite accro et on perd facilement une heure avec. À utiliser avec modération.

Vous pouvez jouer en réseau ou avec l'ordinateur en local. J'ai eu la chance de jouer avec Jon Rafkind, le développeur du jeu, et même si je suis mort une trentaine de fois, je me suis vraiment amusé. Le jeu en réseau est rapide et fonctionne admirablement. Le jeu en lui-même est aussi stimulant que difficile.

Il n'est pas disponible dans les dépôts Ubuntu, mais un paquet Debian peut être téléchargé sur la page <http://paintown.sf.net>.



Le podcast Ubuntu UK est présenté par les membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni.

Le but est de fournir des informations d'actualité sur et pour les utilisateurs Ubuntu Linux du monde entier. Nous couvrons tous les aspects d'Ubuntu Linux et du Logiciel Libre et faisons appel à chacun : de l'utilisateur le plus récent au codeur le plus âgé, de la ligne de commande à la dernière interface graphique.

Puisque l'émission est produite par la communauté Ubuntu UK, le podcast est géré par le Code de Conduite Ubuntu et est donc approprié à tous les âges.

<http://podcast.ubuntu-uk.org/>



ubuntu uk podcast

Download

Disponible aux formats MP3/OGG dans Miro, iTunes ou à écouter depuis le site.



COMMENT CONTRIBUER

Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais ...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki : <http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à : articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des actualités, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos remarques ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de matériels/logiciels doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos questions pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les captures d'écran pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

... ou venez visiter notre forum : <http://ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270>

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu) ainsi que des questions et suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : articles@fullcirclemagazine.org

Équipe Full Circle



Éditeur - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia
admin@fullcirclemagazine.org

Dir. Comms - Robert Clipsham
mrmonday@fullcirclemagazine.org

Édition et relecture

Mike Kennedy

David Haas

Gord Campbell

Nicola Cappellini

Ryan Hartlage

David Sutton

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde.

**Date limite pour le N° 26 :
Dimanche 7 Juin 2009.**

**Date de parution du N° 26 :
Vendredi 26 Juin 2009.**

